



Marcher, prier, partager
...en route avec saint Ignace

Carnet du pèlerin



COMMUNAUTE VIE CHRETIENNE
CVX AU LUXEMBOURG

Qui est Ignace de Loyola ?



Ignace naît en 1491, au château de Loyola, au Pays basque espagnol. C'est un jeune noble initié très tôt au combat des armes et à la vie des chevaliers. Formé à la cour d'Espagne, il fréquente les puissants de son temps. Blessé au siège de Pampelune en 1521, il s'ennuie durant sa convalescence et lit finalement des livres sur la vie des saints et de Jésus. C'est pour lui une révélation et il se convertit. Décidé à suivre le Christ, il prend la route en ermite et se retire à Manrèse. Il y vit une expérience spirituelle dont il transpose l'essentiel dans les *Exercices Spirituels*.

Après un pèlerinage à Jérusalem et quelques confrontations avec l'Inquisition, il étudie la théologie à Paris et partage la chambre de deux autres étudiants : Pierre Favre et François Xavier. Ils approfondissent ensemble le désir de mener une vie pauvre à la suite du Christ. C'est à Paris qu'Ignace pose les premières fondations de la Compagnie de Jésus.

Ordonné prêtre à Venise en 1537, Ignace se rend à Rome la même année. Trois ans plus tard, en 1540, il y fonde la Compagnie de Jésus et est élu le premier Préposé Général. Ignace de Loyola contribue alors de différentes manières à la réforme catholique du XVI^e siècle et la Compagnie de Jésus est à l'origine, avec d'autres familles religieuses, d'une nouvelle activité missionnaire de l'Église. Il meurt à Rome en 1556 et est canonisé par Grégoire XV en 1622.

(Source : [Saint Ignace de Loyola | Jésuites \(jesuites.com\)](http://jesuites.com))

Pour aller plus loin : [Récit du pèlerin « Notre Dame du Web \(ndweb.org\)](http://ndweb.org)

La Communauté de Vie Chrétienne (CVX)

La Communauté de Vie Chrétienne est une association internationale composée de fidèles - hommes et femmes, adultes et jeunes, de toutes conditions sociales - qui veulent suivre Jésus-Christ de plus près et travailler avec Lui à l'édification du Royaume. Ses membres forment de petits groupes qui font partie de plus larges communautés au niveau régional et national, constituant ensemble une Communauté Mondiale. Ils sont présents sur les cinq continents, dans plus de soixante pays.

Le charisme et la spiritualité de la CVX sont ignatians. En effet, les *Exercices Spirituels* de saint Ignace constituent à la fois la source spécifique de ce charisme et l'instrument caractéristique de cette spiritualité. Les traits de la christologie ignatienne façonnent le style de vie CVX : simple, en solidarité avec les plus pauvres et les marginalisés, unifiant contemplation et action, vivant l'amour et le service dans l'Église en toutes choses, avec discernement.



Marcher, prier, partager

...en route avec saint Ignace

« Ce n'est pas d'en savoir beaucoup » – d'en faire beaucoup – « qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement. »

Ignace de Loyola

Chère amie pèlerine,
Cher ami pèlerin,

Cette année, du 20 mai 2021 au 31 juillet 2022, nous fêtons le 500^e anniversaire de la conversion de saint Ignace. Blessé par un boulet de canon à Pampelune, saint Ignace a remarqué les mouvements de l'Esprit Saint à l'œuvre dans son être et sa conscience, et a fait l'expérience d'un changement dans sa vie. Son cheminement a été jalonné de revers, son parcours fut sinueux. Son expérience, Ignace l'a consignée dans les « *Exercices spirituels* », et dans son autobiographie, le « *Récit du Pèlerin* ».

Il y a maintenant plus d'un an que la pandémie nous fait vivre des revers.

Nouons donc nos chaussures de marche, mettons-nous en route pour découvrir le cheminement d'Ignace. Laissons-nous être guidés par l'Esprit pour *voir toute chose nouvelle en Christ* et discerner les prochains pas que nous sommes appelés à faire.

Bon pèlerinage !



« Sa plus grande consolation était de regarder le ciel et les étoiles. »

(Autobiographie 11)

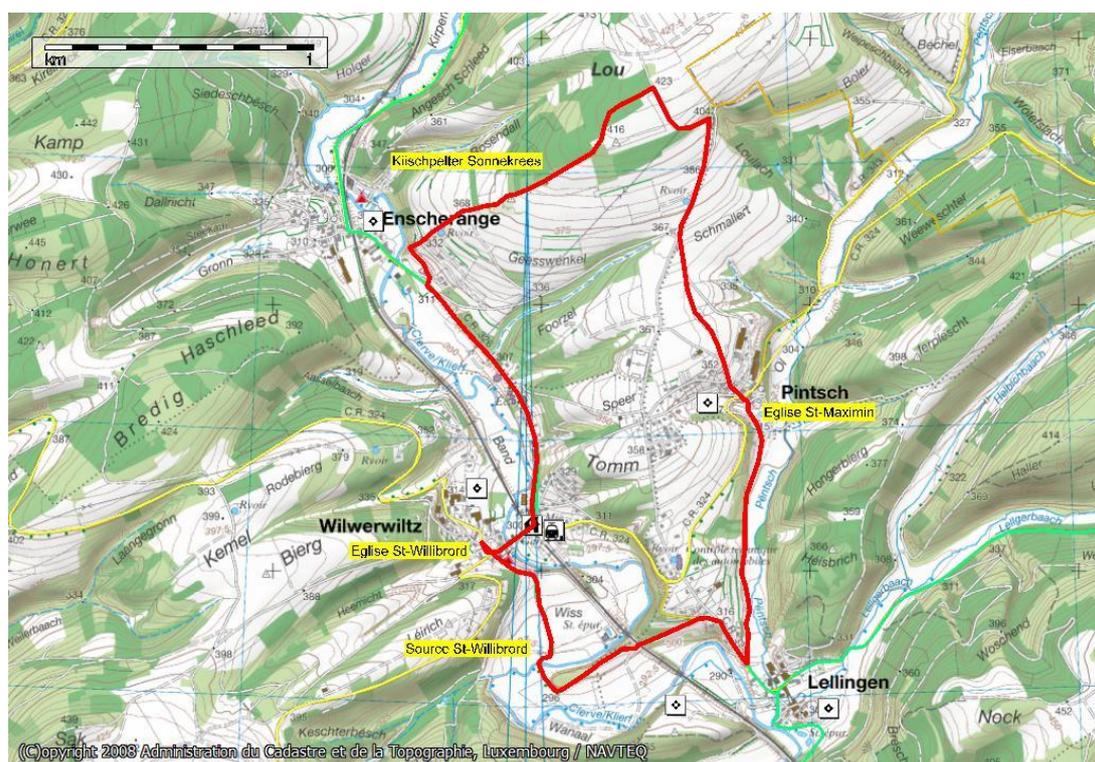
Programme et itinéraire

Lieu de rencontre : Eglise St-Willibrord à Wilwerwiltz

Itinéraire : 6,8 km

Somme des montées : 206 m

Lieu	Point kilométrique	Horaire indicatif	Durée	Activité
		13h54 bzw. 14h05		Arrivée des trains
Eglise à Wilwerwiltz	0.0	14h15 – 14h35	20 min	Accueil et introduction
			10 min	
Fontaine Willibrord	0.6	14h45 – 15h00	15 min	Halte: Premier Input spirituel
			40 min	Suivre l'eau 30 minutes de marche en silence
Eglise à Pintsch	2.7	15h40 – 16h40	60 min	Pique-nique et pause ; Partage en petits groupes 2^e Input spirituel
	4,8	16h40 – 17h25	45 min	Mène-nous au large 30 minutes de marche en silence
Cercle solaire		17h25 – 17h35	10 min	Gebet
	6,8	17h35 – 18h00	25 min	
Eglise à Wilwerwiltz		18h00 – 18h30	30 min	Clôture
		18h54 bzw. 19h05		Départ des trains



L'église Saint Willibrord à Wilwerwiltz



L'ancienne église était également l'église du château jusqu'à la Révolution française. Le plan de masse, incrusté dans le parking devant l'église, nous le rappelle encore. Seule la porte ("Tiermchen") a été conservée du château.

L'église actuelle a été construite entre 1960 et 1963 selon les plans des architectes Léo et Guillaume Gaul. Avec son langage formel sobre, elle se distingue nettement des autres églises et chapelles du Kiischpelt. Son intérieur est dominé par les fenêtres lumineuses et colorées du côté sud.

Le grand retable en céramique de Léon Nosbusch représente Jésus à la fois crucifié et ressuscité. Les deux autels latéraux ont été repris de l'ancienne église. Sur le mur de gauche se trouvent les statues

des frères Ewald, deux des premiers collaborateurs de Willibrord. Vers 691, ils ont souffert le martyre pendant leur travail missionnaire parmi les Saxons. À l'extérieur, sur la façade ouest, se trouve un grand relief en pierre réalisé par Léon Nosbusch. Elle montre St Willibrord en archevêque, portant l'église de Wilwerwiltz dans sa main droite.



Autel de Marie (1745)

Wendelin (vers 555 – 617)
Érémite, Abbé à Tholey/Sarre st
saint auxiliaire, représenté comme
berger avec la houlette du berger

Marie

„Consolatrice des Affligés“,
Patronne du Luxembourg

Autel de Willibrord (1685)
**Catherine d'Alexandrie (vers 300
ap. Chr.)**

Martyre et auxiliaire avec roue,
épée et rameau de palmier

Willibrord (vers 658 – 739)
„Apôtre des Frisons“, Fondateur de
l'abbaye d'Echternach, représenté
comme évêque



Le carillon actuel avec ses six cloches a été créé en 2006. Des deux anciennes cloches, seule l'actuelle cloche n° 5 a été reprise cette année-là ; les cinq nouvelles cloches ont été coulées à Maria Laach.

L'orgue Stahlhuth de 1914 provient de l'ancien couvent des Dominicains de Luxembourg-Limpertsberg. Il s'agit d'un bâtiment classé et a été restauré en 2010 dans le cadre du

programme de relance économique du gouvernement et reconstruit ici à St Willibrord, fidèle à l'original. C'est un orgue romantique de 978 tuyaux répartis sur 19 jeux. Avec ce type d'orgue, on essaie d'imiter un orchestre complet avec des vents et des cordes.

La fontaine Willibrord près de Wilwerwiltz



Le long de la piste cyclable entre Wilwerwiltz et Lellingen, vous trouverez la petite chapelle dédiée à St Willibrord, qui a été construite en 1935 au-dessus d'une source selon les plans de l'architecte Christian Scholl d'Esch/Alzette.

La vénération de saint Willibrord à Kiischpelt remonte probablement au 8e siècle. Jusqu'en 1654, la paroisse était obligée de se rendre en pèlerinage à Echternach le lundi de Pentecôte. Ensuite, cette procession d'interdiction a été transformée en une procession de pétition avec célébration eucharistique à la fontaine Willibrordus à "A Wiss". Cette tradition a été préservée jusqu'à aujourd'hui. L'eau est bénite pendant la célébration eucharistique.

La légende de la fontaine de saint Willibrord près de Wilwerwiltz :

"Près de Wilwerwiltz, dans une vallée de prairie, se trouve la fontaine de saint Willibrord. La légende populaire raconte ce qui suit à propos de cette source : Au cours de ses voyages, saint Willibrord est venu une fois dans cette prairie et y a laissé paître sa bête de somme.

Le propriétaire de la prairie, un païen, vint et gronda le saint pour avoir eu l'impudence de laisser son animal paître là. Le saint lui répondit affectueusement : "Mon cher ami, pour le peu de mal que je vous fais, je vous ferai un grand bien."

Il enfonce alors son bâton dans le sol et une source jaillit immédiatement à cet endroit. Grâce à une main charitable, la source a récemment été entouré d'un mur. Les habitants de la région utilisent l'eau du puits pour guérir les feux de forêt et le tiennent donc en haute estime."

Nicolas Gredt, Sagenschatz des Luxemburger Landes 1883 ; Institut Grand-Ducal, Section de Linguistique, d'Ethnologie et d'Onomastique, Luxembourg 2005

L'église Saint Maximin à Pintsch



La paroisse de Pintsch est documentée depuis le 8^e siècle et est l'une des plus anciennes paroisses des Ardennes luxembourgeoises. Une église paroissiale s'y trouve depuis le 8^e ou le 9^e siècle. Elle est l'église mère d'une vaste paroisse comprenant les villages de Drauffelt, Enscheringen, Lellingen, Pintsch, Siebenaler et Wilwerwiltz avec leurs églises respectives. C'est pourquoi la paroisse porte toujours le nom de "Kiischpelt" (de "Kirschspiel" = le jeu des églises).

La partie la plus ancienne préservée de l'église est la tour de chœur de style roman tardif, située sur le côté est. Il s'agit probablement d'un vestige de la deuxième église construite ici. Le chœur était à l'origine situé dans cette tour. Elle abrite aujourd'hui la sacristie.

Dans la niche de la fenêtre nord de la tour se trouve une peinture murale gothique datant du 13^e siècle environ. La voûte en berceau de la sacristie est également encore partiellement couverte de fresques, mais elles ont été repeintes.

La nef a été reconstruite en 1738 après un incendie par le maître d'œuvre Andreas Schlotter de Wiltz et agrandie de deux fenêtres en 1879. L'intérieur est dominé par un mobilier baroque, dont la plupart proviennent de l'atelier du sculpteur Jean-Georges Scholtus (vers 1680-1754) de Bastogne.

L'intérieur est dominé par le mobilier baroque, qui a été créé entre 1739 et 1744. Le maître-autel et les deux autels latéraux, mais aussi la chaire, les confessionnaux, le banc de communion, les statues de saint Blaise et de saint Nicolas, les lambris et le meuble de la sacristie proviennent de l'atelier du sculpteur Jean-Georges Scholtus (v. 1680-1754) de Bastogne, qui appartenait alors au Luxembourg.

Autel gauche

1. François Xavier (1506-1552)

Cofondateur des jésuites et missionnaire d'Asie

2. Marie, Consolatrice des Affligés et patronne du Luxembourg

Autel principal

3. Thomas, l'„incrédule“ (mort vers 72)

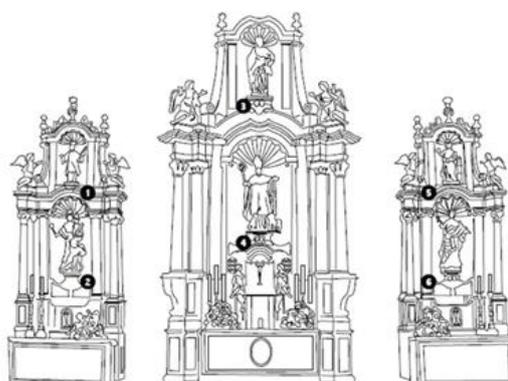
Apôtre et missionnaire

4. Maximin (vers 300-346?) deuxième évêque de Trèves

Autel droit

5. Barbe (probablement vers 300) avec la Tour

6. Apolline (mort vers 249) avec pince et dent



Saint Maximin, le deuxième évêque de Trèves, est représenté dans la niche centrale du maître-autel. Il est le saint patron de l'église. Depuis 1748, le saint patron de la paroisse est le martyr romain Donat (III^e siècle).

L'orgue a été construit en 1899 par le facteur d'orgues Gebrüder Müller de Reifferscheid. Il compte 780 tuyaux répartis en 12 jeux, sur deux claviers et une pédale. La particularité est l'action pneumatique sensible. C'est pourquoi l'orgue lui-même est un bâtiment classé. En outre, l'orgue possède encore son système de soufflerie d'origine avec le soufflet à pédale.

Le carillon original de 1803 était composé de deux cloches. En 2003, quatre cloches supplémentaires ont été ajoutées par la fonderie de cloches Hermann Schmitt und Söhne de Brockscheid/Eifel.

Le cadran solaire du Kiischpelt

Dans la commune du Kiischpelt, pas loin du village d'Enscheringen se trouve le seul point d'intersection d'un méridien et d'une parallèle du Luxembourg.

A l'intersection se trouve le cadran solaire du Kiischpelt.



Texte biblique: Genèse 1, 14-19



¹⁴Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ;

¹⁵ et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi.

¹⁶ Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles

¹⁷ Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre,

¹⁸ pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon.

¹⁹ Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

Extraits du „Le récit du pèlerin“

« Depuis que le Pèlerin avait compris que la volonté de Dieu était qu’il ne restât pas à Jérusalem, il rentrait continuellement en lui-même pour se demander *Que faut-il faire ?* En fin de compte, il se sentait davantage incliné à étudier quelque temps afin de pouvoir aider les âmes, et il décida d’aller à Barcelone. (...) Là, il se mit à étudier avec beaucoup de zèle. Mais une chose le gênait beaucoup ; quand il voulait apprendre par cœur, comme c’est souvent nécessaire dans les débuts de la grammaire, de nouvelles lumières lui survenaient, avec un goût renouvelé pour les choses spirituelles. C’était au point qu’il n’arrivait pas à mémoriser ; il avait beau s’en défendre, il ne pouvait chasser ces pensées. Il réfléchissait souvent à tout cela... (...)

[Il demanda à son maître de bien vouloir l’entendre.] Quand ils furent assis, il lui exposa fidèlement tout ce qui se passait en son âme, et le peu de progrès qu’il avait fait jusqu’alors pour ce motif. Il voulait cependant lui faire une promesse : ‘je vous promets, dit-il, de ne jamais manquer un de vos cours pendant ces deux années, tant que je trouverai à Barcelone assez de pain et d’eau pour vivre.’ Et comme il prit cet engagement avec beaucoup de fermeté, jamais plus il n’éprouva ces tentations. »

(Autobiographie, n° 50 et 55)

« Quand l’année se fut écoulée, comme la traversée [vers la Terre Sainte] s’avérait impossible, [Ignace et ses premiers compagnons] décidèrent d’aller à Rome (...).



Ignace avait décidé après son ordination [sacerdotale] de rester un an sans dire la messe, se préparant et priant la Madone de bien vouloir le mettre avec son Fils. Et un jour qu’il se trouvait dans une église à faire oraison – c’était à quelques milles avant d’arriver à Rome – il ressentit un tel changement dans son âme et il vit si clairement que Dieu le Père le mettait avec le Christ, son Fils, qu’il n’oserait jamais douter que Dieu le Père le mettait alors avec son Fils.

Sur le chemin de Rome, il dit ensuite aux compagnons qu’il voyait les fenêtres fermées, voulant dire qu’ils auraient à y rencontrer de nombreuses contrariétés.

(Autobiographie, n° 96-97)

Domenico Piola: Christ, Carrying His Cross Appears to Saint Ignatius of Loyola, um 1690
Museum Kunstpalast, Düsseldorf, Foto auf wikipedia.de, CC

Laudato Si (Sei gepriesen)

Traditionell, Text nach Franz von Assisi 1225
 Bearbeitung und Notensatz: Klaus Stezenbach ©2007

Laudato si...

2. Sei gepriesen für Licht und Dunkelheiten! Sei gepriesen für Nächte und für Tage!
 Sei gepriesen für Jahre und Gezeiten! Sei gepriesen, denn du bist wunderbar, Herr!

Laudato si...

3. Sei gepriesen für Wolken Wind und Regen! Sei gepriesen, du läßt die Quellen springen!
 Sei gepriesen, du läßt die Felder reifen! Sei gepriesen, denn du bist wunderbar, Herr!

Laudato si...

4. Sei gepriesen für deine hohen Berge! Sei gepriesen für Felder, Wald und Täler!
 Sei gepriesen für deiner Bäume Schatten! Sei gepriesen, denn du bist wunderbar, Herr!

Laudato si...

5. Sei gepriesen, du läßt die Vögel singen! Sei gepriesen, du läßt die Fische spielen!
 Sei gepriesen für alle deine Tiere! Sei gepriesen, denn du bist wunderbar, Herr!

Laudato si...

6. Sei gepriesen, denn du, Herr, schufst den Menschen! Sei gepriesen, er ist dein Bild der Liebe!
 Sei gepriesen für jedes Volk der Erde! Sei gepriesen, denn du bist wunderbar, Herr!

Laudato si...

7. Sei gepriesen, o Herr, für Tod und Leben! Sei gepriesen, du öffnest uns die Zukunft!
 Sei gepriesen, in Ewigkeit gepriesen! Sei gepriesen, denn du bist wunderbar, Herr!

Laudato si... Amen.

Editions Cahiers du Renouveau IL 1-131

Laudato sii

St. François d'Assise

1. E per tutte le tue creature
 Per il sole e per la luna
 Per le stelle e per il vento
 E per l'acqua e per il fuoco

2. Per sorella madre terra
 Ci alimenta e ci sostiene
 Per i frutti, i fiori, l'erba
 Per i monti e per il mare

3. Perché il senso della vita
 E cantare é lodarti
 E perchè la nostra vita
 Sia sempre una canzone

Meine engen Grenzen

Zum KYRIE

T: Eugen Eckert
M. Winfried Heurich

Dm Am B^bmaj⁷ Gm A⁷ Dm B^b F C F A⁷

1. Mei - ne eng - en Gren - zen, mei - ne kur - ze Sicht, bringe ich vor dich.
2. Mei - ne gan - ze Ohn - macht, was mich beugt und lähmt, bringe ich vor dich.
3. Mein ver - lor - nes Zu - traun, mei - ne Ängst - lich - keit, bringe ich vor dich.

Dm E⁷ F G B^b C Dm

Wan - dle sie in Wei - te. Herr, er - bar - me dich.
Wan - dle sie in Stär - ke. Herr, er - bar - me dich.
Wan - dle sie in Wär - me. Herr, er - bar - me dich.

Einstimmige Version

Dm Am B^bmaj⁷ Am Dm B^b C F C F A⁷

1. Mei - ne eng - en Gren - zen, mei - ne kur - ze Sicht, bringe ich vor dich.
2. Mei - ne gan - ze Ohn - macht, was mich beugt und lähmt, bringe ich vor dich.
3. Mein ver - lor - nes Zu - traun, mei - ne Ängst - lich - keit, bringe ich vor dich.

Dm F G B^b C Dm

Wan - dle sie in Wei - te. Herr, er - bar - me dich.
Wan - dle sie in Stär - ke. Herr, er - bar - me dich.
Wan - dle sie in Wär - me. Herr, er - bar - me dich.

Toutes mes limites

- | | |
|--|---|
| <p>1) Toutes mes limites, mes vues étriquées,
je viens les confier :
mène -moi au large. Seigneur, prends pitié !
mène -moi au large. Seigneur, prends pitié !</p> | <p>3) Mon manque de confiance et toutes mes peurs,
je viens les confier :
réchauffe mon âme. Seigneur, prends pitié !
réchauffe mon âme. Seigneur, prends pitié !</p> |
| <p>2) Le poids qui m'écrase et mon impuissance,
je viens les confier :
donne-moi ta force. Seigneur, prends pitié !
donne-moi ta force. Seigneur, prends pitié !</p> | <p>4) Mon désir intime de vivre avec toi,
je viens te confier :
habite ma vie. Seigneur, prends pitié.
habite ma vie. Seigneur, prends pitié.</p> |

Si tu savais le don de Dieu

Musique : GOCAM

Ed. Cahiers du Renouveau
31, rue de l'Abbé-Grégoire
75006 PARIS

1- Si tu sa-rais le don de Dieu quel est ce-
lui à qui tu par-les, c'est toi qui l'en au-rais pri-
e' de te don-ner l'eau vi-ve car l'eau que
je te don-ne-rai en toi se-ra sour-ce de Vie 2. Sei-

2. Seigneur donne-moi de cette eau, afin que je n'aie jamais soif,
Tu es la Source de la Vie, Toi la Lumière en qui je vois,
Enivre-moi de ton amour, au Fleuve de ta Grâce.
3. Et si quelqu'un connaît la soif, s'il croit en moi qu'il vienne et boive,
Et de son sein l'eau jaillira, en vrai torrent d'eau vive.
Jésus parlait de l'Esprit Saint que recevraient tous ceux qui croient.
4. En toi femme de Samarie, est la figure de l'Eglise,
Car c'est de Foi qu'il avait soif, Lui qui demande à boire,
Déjà tu bois tout enivrée, l'eau qui étanche toute soif.
5. Toi qui venais puiser de l'eau, je t'ai puisée de ton abîme,
Sans eau j'ai purifié ton cœur, en toi j'ai fait couler ma vie,
C'est de la Croix qu'elle a jaillie : l'Eau et le Sang versé pour tous.